

Relations industrielles Industrial Relations



DE CASTRO, Josué, « *Géopolitique de la faim* », un volume, 331 pages. Les Editions Ouvrières, Economie et Humanisme, 12 avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952. En vente au Canada aux Editions Ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, prix: \$3.75.

Gérard Dion

Volume 8, numéro 4, septembre 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022931ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022931ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1953). Compte rendu de [DE CASTRO, Josué, « *Géopolitique de la faim* », un volume, 331 pages. Les Editions Ouvrières, Economie et Humanisme, 12 avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952. En vente au Canada aux Editions Ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, prix: \$3.75.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 8(4), 411–413. <https://doi.org/10.7202/1022931ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1953

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

a un rôle à jouer dans le développement et le progrès des pays latino-américains. C'est un rôle absolument indispensable, mais complémentaire qu'il doit entreprendre avec la collaboration de toutes les autres classes de la société ainsi que de toutes les autres forces des nations concernées. La classe ouvrière pourra l'accomplir en demeurant elle-même et en améliorant sa situation à condition qu'elle accroisse sa confiance en ses propres ressources et qu'elle développe l'esprit de suite dans ses attitudes.

L'auteur termine son ouvrage en traitant de la collaboration intersyndicale entre pays latino-américains et des tentatives de formation d'un organisme à cette fin. Avec raison, il ne voit aucun avenir à la C.T.A.L. communiste. Il a, lui aussi, observé la méfiance des syndicats envers les fédérations patronnées par les nord-américains. Jusqu'ici ni la C.I.T., ni la O.R.I.T. n'ont réussi à provoquer des adhésions importantes ni à jouer un rôle quelconque parce qu'on les considérait comme une extension de l'impérialisme Yankee et qu'elles ne camouflent même pas le soutien qu'elles reçoivent du « State Department » lequel est le protecteur des intérêts financiers de Wall Street.

Pourtant les syndicats sud-américains ont besoin du soutien des travailleurs extérieurs. L'auteur espère cependant que les syndicats des Etats-Unis se dégageront de leur mentalité impérialiste en même temps que les syndicats sud-américains mettront de côté leur nationalisme aigu. Nous craignons que ce ne soit là de vaines espérances, car c'est mal comprendre le syndicalisme aux Etats-Unis et la psychologie des sud-américains. Les syndicats nord-américains ne peuvent pas ne pas se ressentir de l'ambiance du pays dans lequel ils sont intégrés: ils resteront dans « l'affairisme » capitaliste et garderont leur caractère paternaliste impérialisant. De leur côté, les syndicats sud-américains émanent de populations qui depuis des siècles ont trop souffert de l'impérialisme économique et qui, avec leur tempérament méfiant, se rebiffent contre toute autorité, se soumettant seulement lorsqu'ils y sont contraints par la force, pour accepter même un semblant de tutelle d'où qu'elle vienne,

Les syndicats nord-américains pas plus que les syndicats d'un pays quel-

conque d'Amérique latine ne réussiront à provoquer cette collaboration nécessaire à moins de trouver ailleurs un groupe qui équilibrera les forces en présence.

Un groupement comme la C.T.C.C. canadienne pourrait peut-être un jour être appelé à jouer ce rôle de catalyseur dans la formation d'une centrale ouvrière latino-américaine. Il possède d'abord de l'expérience dans l'organisation syndicale et les tractations avec les entreprises nord-américaines. En outre, ses chefs, de mentalité latine, sont plus susceptibles de comprendre le tempérament et les aspirations des travailleurs d'Amérique du Sud. Enfin et surtout à cause de la position internationale du pays où la C.T.C.C. exerce ses activités, celle-ci ne peut en aucune manière être soupçonnée de représenter des intérêts ou des visées impérialistes. Cette possibilité, évidemment, n'a pas été envisagée par l'auteur.

Malgré nos divergences d'opinions avec l'auteur sur bien des points et les restrictions que nous avons mentionnées, nous croyons que son ouvrage a beaucoup de mérite et qu'il doit être connu de tous ceux qu'intéresse le mouvement ouvrier en Amérique latine.

GÉRARD DION

DE CASTRO, JOSUÉ, « Géopolitique de la faim », un volume, 331 pages. Les Editions Ouvrières, Economie et Humanisme, 12 avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952. En vente au Canada aux Editions Ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, prix: \$3.75.

Habités à vivre dans un pays d'abondance, où la misère est généralement plutôt le fait d'une disproportion de niveau de vie entre certaines catégories de citoyens, nous sommes souvent portés soit à borner nos horizons aux frontières du Canada ou tout au plus à les étendre aux Etats-Unis, quand nous n'imaginons pas le reste du monde dans des conditions analogues aux nôtres. « Géopolitique de la faim » nous fait prendre un contact réel avec le reste de l'humanité et nous découvre la terrible situation dans laquelle se trouve la grande partie du genre humain par rapport à un problème aussi essentiel que celui de l'alimentation. Il est l'oeuvre d'un savant

brésilien, le docteur Josué De Castro qui en raison de son poste de président du Conseil de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, a pu utiliser dans la composition de son travail une documentation aussi vaste que sérieuse. L'auteur s'était déjà acquis une réputation universelle par son premier ouvrage publié en 1949, « Géographie de la faim ».

Un fait scientifiquement prouvé devrait frapper tous ceux à qui l'égoïsme ou la cupidité n'ont pas encore réussi à émousser tout sentiment d'humanité: près des deux tiers de la population du monde vit dans un état permanent de faim. Cette calamité est-elle un phénomène naturel, inhérent à la vie ou est-elle une plaie sociale créée par l'homme lui-même? C'est à cette question que répond l'auteur à l'aide de l'histoire, de la géographie, de la sociologie, des données les plus récentes de la médecine, de la biologie et de l'agriculture.

Le problème de la faim a été longtemps pour les gens de notre civilisation un sujet tabou. On parlera d'épidémies, on discutera à haute voix de la guerre, quand il s'agit de la faim, c'est le silence. Pourtant c'est elle qui constitue la cause la plus effective et la plus constante des guerres et la plus propice à préparer le terrain pour l'éclosion des grandes épidémies. A l'heure actuelle, c'est la faim qui jettera toute une partie de l'univers entre les griffes du marxisme si nous ne savons pas y apporter une solution.

Le problème de la faim, démontre l'auteur tout le long de son ouvrage, n'est pas dû à une pénurie des ressources alimentaires par rapport à la population du monde, comme le prétendent les malthusiens, mais c'est plutôt un problème de répartition des aliments. La nature n'a pas favorisé également toutes les régions, mais l'action des hommes a presque partout empiré les choses. L'auteur analyse la situation dans toutes les parties du monde. Il n'y a rien de plus navrant que de constater que certaines terres autrefois aptes à faire vivre leur population sont devenues des foyers de faim chronique sous l'action d'un système colonial cherchant à tout monnayer au profit de la métropole. Ailleurs ce sont les coutumes séculaires entretenues par des castes bien établies qui empêchent le grand nombre d'avoir accès au strict néces-

saire. C'est le cas de l'Inde et de la Chine.

Les facteurs d'ordre social beaucoup plus que les facteurs d'ordre naturel déterminent l'état précaire et insuffisant de l'alimentation. La surpopulation que les malthusiens continuent à brandir comme un spectre menaçant, n'est qu'un épouvantail grotesque démenti par la science et l'expérience. Le remède à cette calamité ne consiste pas dans la propagation des méthodes anti-conceptionnelles ou abortives, comme le proclament si inhumainement les néo-malthusiens pour camoufler leur égoïsme et permettre à un petit groupe de perpétuer ses privilèges au dépens du reste de l'humanité. Il ne réside pas non plus nécessairement dans l'idéal socialiste que les communistes font miroiter devant les yeux des populations affamées qui jusqu'ici n'avaient que le désespoir pour partage. Le vrai remède est plus humain — et nous dirions plus chrétien. — C'est une véritable politique humaine à l'échelle mondiale qui bannirait dans les pays sous-développés cette exploitation de l'homme par l'homme que réalisent des empires économiques, une politique qui saurait utiliser toutes les ressources que la Providence a mises à la disposition de l'humanité en se servant de toutes les découvertes que la science et la technique ont apportées. C'est une politique de l'abondance au lieu d'une politique de la faim. Une politique semblable ne peut s'établir sans une coopération internationale qui viserait à la mise en valeur intégrale des possibilités naturelles pour le bien de l'ensemble de la population.

Le volume que nous présente Josué De Castro est un des plus troublant et des plus consolant que nous ayons lu en ces derniers temps. L'auteur s'exprime avec une franchise surprenante, franchise de celui qui maîtrise bien son sujet. Si cette grande synthèse nous fait communier aux misères du monde, elle ne nous laisse pas sans espoir, car elle fournit en même temps des solutions humaines à ceux qui auront la bonne volonté de les étudier et de les mettre en pratique. C'est un ouvrage qui devrait être entre les mains de tous nos hommes politiques et de ceux qui ont une influence quelconque pour alerter l'opinion publique dans nos pays somnolents, bien repus, à côté de nombreux autres qui, malgré leur estomac vide,

auront encore assez de forces pour se lever un jour — peut-être plus tôt que l'on pense, — et vont faire payer bien cher notre égoïsme. Pour nous catholiques, c'est la meilleure réponse scientifique que l'on puisse trouver aux allégués du trop fameux docteur G.B. Chisholm.

GÉRARD DION

Industrial Relations Center, University of Minnesota, Research and Technical Series. Orders addressed to the Publisher, Wm. C. Brown Co., 915 Main Street, Dubuque, Iowa.

Report 5: *Minnesota Manpower Managers in 1949*, February 1950, 7 pp. Price \$0.50.

Le Centre des Relations Industrielles nous livre le résultat d'une étude sur l'administration du personnel dans trois cents entreprises situées aux États-Unis, au Canada et aux Îles Hawaii. À l'aide de tableaux statistiques clairement présentés le Centre analyse la tâche des diverses personnes affectées au Service du Personnel. Il indique également l'âge moyen, le salaire, le degré d'expérience de ceux qui sont responsables de ce service. Quel titre donne-t-on à ces derniers? Quelle est la grandeur des entreprises qui possèdent un tel service? Voilà autant de questions auxquelles le rapport apporte une réponse solidement documentée.

E. G.

Report 6: *Use of Factorial Design in Industrial Relations Research*: Proceedings of a Conference. November 1950, 52 pp. Price \$1.50.

This report, expressly written for industrial relations professionals, with only a little statistical and mathematical training, sets as its goal to explain simply and clearly what is and how can be used factorial design analysis.

In very simple words and with the help of an example borrowed from personnel management (training of employees), the first part of the paper succeeds in defining factorial design analysis, which is only a modification of variance analysis, this powerful tool of statistical work. The second part of the report consists in the statement of the

procedure of applying this analysis to the problem to solve, while the third part is used, for the benefit of those who know more about statistics, to explain the mathematical formulation and derivation of factorial design analysis.

As applied to this training problem, factorial design analysis can be stated as an analysis of variance used in an experiment designed in a way such as to take into account these factors and evaluate them. It is not a new method of analysis, but it is a method which can be used with profit in research of this type, and all industrial relations research. It is a quality of this report to explain the method in a simple way, accessible to, and useful to practical men, who are not trained statisticians but who can use statistical techniques.

To those who know the importance of these techniques in all fields, this report will appear to be another useful part "of the industrial relations worker's tool kit" a part which "appears to offer unusual promise of usefulness for applied industrial relations" and gives to "the personnel or industrial relations worker who is able to use this technique a tool that opens up whole new vistas of research" (page 1); a tool which use is simple enough to be trusted to men who are not trained statisticians.

To those who do not know the importance of statistical techniques — are they many? — the paper will be an occasion to find out that no one should leave aside such a powerful instrument as statistical methods.

JAMES HODGSON

Report 7: *Employee Welfare and Benefit Programs*, Proceedings of a Conference, November 1950, 49 pp. Price \$1.00.

Here is one of the best studies on employee welfare and benefit schemes yet to have been made in so few pages. In a series of short essays, such subject-matters as "Trends in Government Social Security and Benefit Programs", "Union-Management Welfare and Pension Plans", "Cost of Welfare and Benefit Programs", "How Do Welfare and Security Programs Affect the Profit and